

Lorsque des manœuvres de redressements auront été pratiquées, on peut juger par la radiographie si l'opération a été bien faite et la coaptation correcte.



Fig. 81. — Luxation complète du coude. Le cubitus et l'olécrane sont fortement déjetés en dehors et n'ont plus aucun rapport avec la cavité articulaire humérale; on voit sur la partie gauche de la figure des petites taches foncées qui ne sont que des débris osseux englobés au milieu des tissus.

*Calculs.* — La détermination de l'existence des calculs et l'indication de leur situation sont d'une importance considérable pour le chirurgien. Actuellement les résultats fournis par la radiographie sont incomplets. Certains calculs se laissent assez facilement traverser par les rayons X : tels les calculs biliaires, les calculs vésicaux d'acide urique, tandis que les calculs oxaliques, ceux de phosphates ammoniaco-magnésiens sont moins transparents. On a pu dans quelques cas, radiographier des calculs du rein, de la vessie, mais ce sont des opérations délicates et on ne peut sur une radiographie du rein ou de la vessie normale en apparence conclure à l'inexistence d'un calcul. M. Albarran qui a radiographié en France le premier cal-

cul uratique donne le conseil d'utiliser pour cette opération des tubes mous.

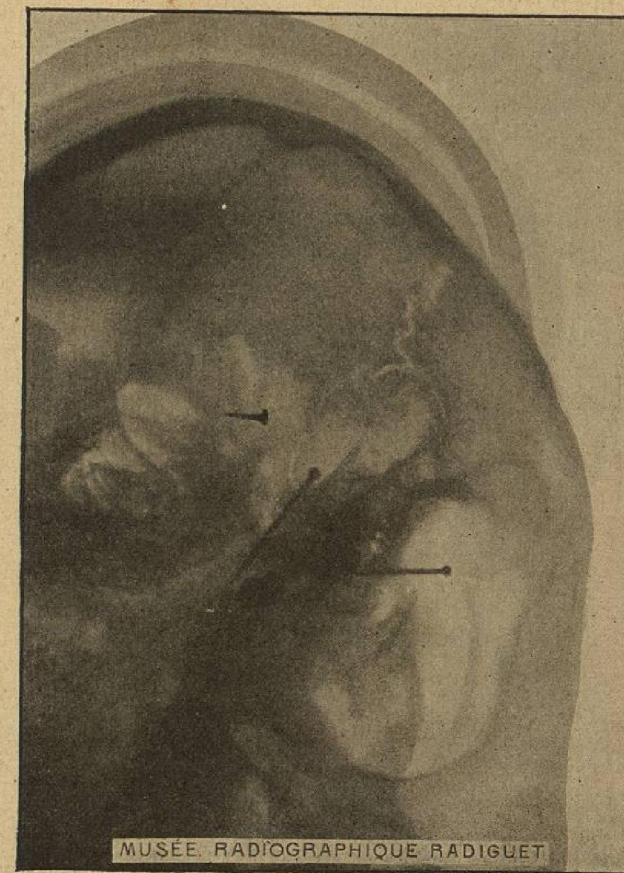


Fig. 82. — Tête de Vacher (tueur de bergers); détermination par la radiographie, de deux balles dans la tête. Tentative de suicide. La tête repose sur le côté droit formant un angle de 30° avec l'horizontale. Le cerveau a été enlevé.

*Recherche des corps étrangers.* — Lorsqu'il s'agit d'une région de peu d'épaisseur, la main, le bras, le pied, etc., un procédé très expéditif et très commode de préciser la situation du corps étranger est de le dessiner directement sur l'écran au moyen d'un papier transparent, en quelques coups de crayon on obtient une silhouette très suffisamment exacte pour extraire sans



tâtonnement le corps du délit. Quand il s'agit d'aiguilles, il ne faut pas mettre trop d'intervalle entre l'exploration et l'opération, ces corps étrangers se déplaçant avec une facilité extrême.

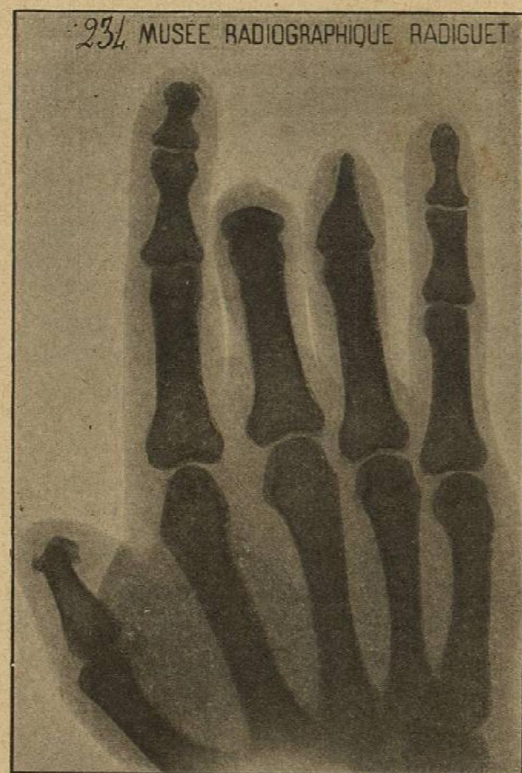


Fig. 83. — Main déchirée par une explosion. Une grosse amorce au fulminate fait explosion dans la main d'un artilleur qui est aussitôt soigné. La radioscopie montre que l'explosion a arraché, outre les chairs : la phalange du pouce, la phalangette et la plus grande partie de la phalange du 3<sup>e</sup> doigt, la phalangette du 4<sup>e</sup>. La phalange de ce dernier a été en partie détruite. On voit aux extrémités des 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> doigts ses esquilles osseuses isolées dans les chairs. On remarque vers le 1/4 de la phalange du 3<sup>e</sup> doigt 2 points noirs qui sont des débris métalliques très fins de l'amorce.

Les corps étrangers des voies aériennes ou de l'œsophage : pièces de monnaies, épingles, aiguilles, sifflets métalliques, etc. se décèlent avec la plus grande facilité, la radioscopie les montre très nettement. Mais il faut savoir que les corps non métalliques et purement végétaux tels que le bois, les épis de blé,

etc. sont transparents aux rayons X et ne donnent aucune ombre ni en radiographie ni en radioscopie. Les corps métalliques, au contraire, donnent une ombre très noire et il est presque toujours possible d'obtenir une bonne épreuve, même s'ils sont placés dans la cavité abdominale.



Fig. 84. — Comparaison des 2 poignets chez un sujet atteint d'ankylose à la suite d'arthrite blennorrhagique.

*Artropathies déformantes.* — Les images radiographiques permettent de différencier facilement les diverses espèces d'arthropathies déformantes ainsi que M. Bayou l'a démontré avec M. Destot.